

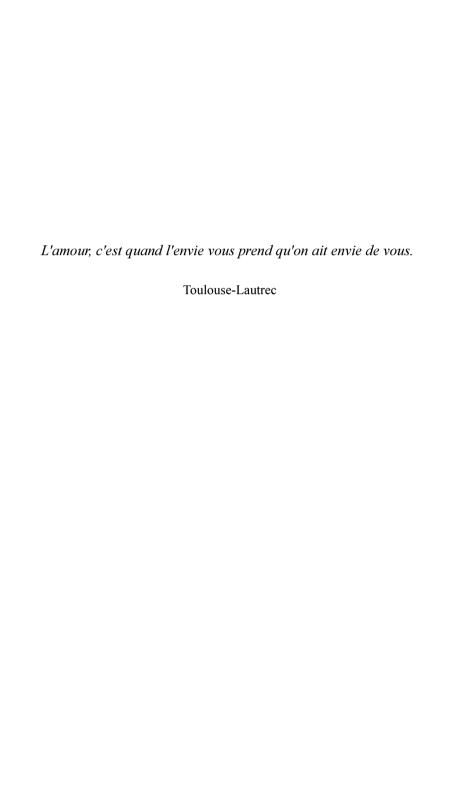
Melra L.

Lettre à mon cœur

© Melra L. Septembre 2013

Melra L. Rue Raymond Pieret 16 1480 Clabecq, Belgique.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que se soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



A mon ancien.

Un ami si proche.

Devant un miroir inconnu, Je ne peux me dire que rien de ce que je vois m'est connu. Je traverse le temps, les jours et les semaines. Sans savoir à qui je peux dire "Je t'aime".

Ma vie n'était que construite sur la naïveté, Maintenant, je peux me dire que d'autres, ne peuvent que le mériter,

S'être servis de moi, n'était qu'une seule chose, Importante ou pas, maintenant, il est de mon passé, cette chose.

> Avant, on se connaissait, on délirait, Maintenant, on se regarde, je le déchirerais. S'il savait seulement qui il est réellement, On serait encore les meilleurs amis, maintenant.

Maintenant, tout ce que j'ai de lui, n'existe plus, C'était comme ma vie, sur l'autoroute d'une simple avenue. Et s'il ne le voit toujours pas. C'est que pour lui, l'importance n'existe pas...

« Black ».

Nuage de couleur noire Nuage d'espoir. La vie n'est pas une chance Tout comme l'amour n'est que Malchance.

Mon nom est Black.

Mais je me sens sale et patraque.

Ce que je sais de moi.

C'est que je ne serais jamais moi.

Ma famille me hait...
Mes jours sont mes plaies.
Alors que faire de ma vie
Si c'est pour sombrer dans la folie.

Ces nuages...
Ces louanges...
Des anges.
Des marécages.

Tout cela n'est que Pandore Et le mal m'endort...

Que faire de toi...

Chaque jour, j'avance, Chaque jour, je nie l'évidence. Tu me manques. Je ne sais pas si je te manque.

Chaque jour, je te regarde.

Et je fais cela comme un garde.

Je ne sais pas quoi faire de toi.

Mais je ne sais pas non plus quoi faire de moi.

La vie nous a séparés. La vie nous a déchirés. Mais jamais, je ne te ferais face Toi, mon ami, mon frère, ma préface.

Nos vies sont différentes.

Mais si tremblantes.

Ensemble, on faisait un.

Mais maintenant nous sommes chacun.

Dis-moi quoi faire de toi. Et tu seras t'y faire avec moi.

Jouer...

Ensemble pour la vie.
Ensemble sur l'infini.
Mais jamais nous avons fermé les yeux,
Comme chaque jour avant ce jour malchanceux.

Jouer à deux était une passion.

Mais vivre loin est un enfer,

Je t'adore grand frère, mais d'une passion

Que tu ne sais pas si elle était en fer.

À deux, nous jouions. Nous avons déliré et nous délirons. Dans mon esprit, dans ma joie. Mais cela ne sera jamais sans toi.

Je ne sais pas quoi te dire d'autre. Sauf que tu me laisses mourir. Au fond de moi, ce n'est rien d'autre. Que l'effacement d'un mauvais souvenir.

A ma cousine de cœur.